

# Semaine scolaire et jour «saint»

Des lycéens qui sèchent les cours, campent aux portes de leur établissement ; ou bien, pour les plus hardis, s'aventurent à battre le pavé en brandissant des pancartes où sont calligraphiés maladroitement quelques mots d'ordre revendicatif, cela ne rappelle-t-il rien ? Eh ! bien si ! Il s'agit d'un certain octobre 2003 lorsque, pour des raisons, pas tout à fait identiques certes, un même «chahut de gamins» se révéla, par la suite, annonciateur d'une catastrophique année scolaire.

Cinq cycles plus tard et avec une autre promotion de potaches, le mécontentement chronique au sein de l'enseignement se manifeste à nouveau dans la rue. Ses cortèges sont évidemment constitués d'une nouvelle génération mais la fêrile qui les pourchasse est par contre ancienne. Etonnamment, le ministre de l'époque est toujours à son poste de même que son supérieur hiérarchique Ahmed Ouyahia. Les méthodes pour dénouer les crises aussi. Cela va de soi dès lors que l'on considère la longévité dans les fonctions d'autorité comme l'unique gage de son incon-tes-ta-ble compétence comme le fait accroire habituellement tout régime rentier.

Mais cette bureaucratie gouvernementale, qui s'efforce de faire oublier ses dérapages du passé, a

aujourd'hui des tracasseries d'un autre ordre vis-à-vis desquels elle louvoie depuis deux mois sans parvenir à les résoudre. L'instauration d'un week-end «semi-universel», le 14 août dernier, parce qu'il n'a pas été précisé et accompagné de circulaires d'application concernant certaines activités spécifiques, n'est-il pas à l'origine de l'indescriptible désordre ?

De ce point de vue, l'échantillon grandeur nation est, assurément, l'adaptation pédagogique de l'école. Or, dans ce laboratoire de l'avenir, où l'on expérimente avec 8 millions de cobayes, toute erreur de dosage est en soi un crime. Et c'est strictement de cela que les adolescents, encore scolarisés, veulent s'en prémunir quand ils réfutent les canevas de cours «réaménagés». Les parents d'élèves, à leur tour, expriment leurs inquiétudes et n'hésitent pas cette fois à soutenir leur progéniture. Car enfin qui dans l'opinion de ce pays pourrait admettre silencieusement ces sordides saucissonnages de la semaine dont elle ne sait plus quand véritablement elle débute ni comment désigner son dernier jour ?

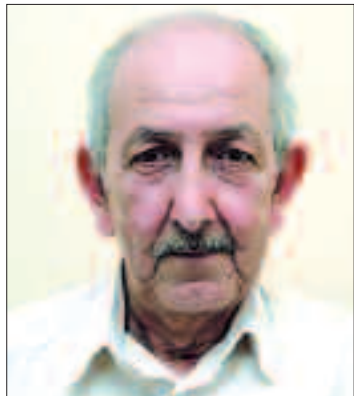
Alors que l'on aurait dû écouter plus tôt et avec attention les mises en garde des praticiens de l'enseignement, quand ils alertaient les cols blancs du ministère sur les incohérences des surcharges

quotidiennes, qu'a-t-on fait entre le 13 septembre et le 13 octobre ? L'on a multiplié les martingales comme le font les joueurs de casino ! Tantôt leur a-t-on dit que les cours seront dispensés en 5 jours de 8 h à 17 h et tantôt on leur suggéra de récupérer samedi, pourtant légalement férié ! Une pagaille sans nom qui non seulement «occulte le côté pédagogique et les répercussions négatives sur les capacités d'apprentissage», comme le soulignent les syndicats d'enseignants, mais plus grave déboussole et les professeurs et les élèves et collatéralement les parents. Dans les faits, il n'y a aucun ordre ni préoccupation pédagogique dans la ventilation journalière des cours à travers cette organisation. «Ce qui aurait dû se faire, c'est la translation de l'ancien week-end», explique cet autre syndicaliste. En clair, pourquoi a-t-on peur d'ouvrir les établissements le vendredi dans la matinée ?

Troublante question qui écorche les oreilles de l'appareil d'Etat qui décidément manque d'audace pour s'opposer au diktat des imprécateurs et de leurs relais au sien de la haute administration. Ainsi, lorsqu'un ministre ose lancer à la cantonade que «vendredi est jour sacré non négociable dans le domaine de l'activité», l'on n'a plus alors qu'un souhait : celui d'entendre des avis autori-

sés en matière de «sunna» afin de les comparer aux gesticulations oratoires de ce genre de tartuffes voulant plaire au lieu d'être efficaces dans leur mission. Et nous pensons vite au président du Conseil supérieur islamique qui, jusque-là garde le silence sur la question. Cheikh Bouamrane, professeur d'université en philosophie, dont les travaux sur la pensée badissienne constituent la référence pour les chercheurs actuels, ne serait-il pas, parmi de rares penseurs éclairés sur le sujet, à même de replacer dans le rite religieux l'interprétation qui en est faite de cette sacralité ? Exprimez-vous donc Professeur afin de libérer de ses complexes une classe politique plus zélée que compétente dans la conduite des affaires de la cité !

Ainsi, bien des aspects insoutenables pouvaient être évités lors de cette rentrée scolaire. Il suffisait aux pouvoirs publics de convaincre, par le fikh, de la licéité spirituelle de vaquer aux activités profanes une partie de la journée de vendredi et d'opérer cette fameuse «translation» sans laquelle il n'y a pas continuité de la semaine. Celle qui marquera son début et sa fin ! Hélas, enseignants et parents pouvaient-ils exiger cette part de bon sens de quelques ministres dont la réputation dans l'art du pantoufage est déjà légendaire afin de durer ? Le



Par Boubakeur Hamidechi  
hamidechiboubakeur@yahoo.fr

ministre de l'Education est de ceux-là sauf que lui est bien plus coupable que ses collègues du gouvernement. Gérant le premier budget de l'Etat, il administre également une armée incomparable de soldats et d'officiers du savoir et surtout oriente l'intelligence future du pays. Lourdes charges qu'il assume depuis plus de dix ans sans qu'elles aient pour autant bonifié sa pertinence. De nos jours comme il y a cinq années, il porte une bonne part de responsabilité dans les remous profonds qui secouent le secteur. Comme quoi un ministre est fatalement dans le discrédit quand son magistère devient une source de «bons mots». Mais péjoratifs ceux-là...

B. H.

Le Soir sur Internet :  
<http://www.lesoiralgerie.com>  
E-mail :  
[info@lesoiralgerie.com](mailto:info@lesoiralgerie.com)

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

[laalamh@yahoo.fr](mailto:laalamh@yahoo.fr)  
[laalamhakim@hotmail.com](mailto:laalamhakim@hotmail.com)  
[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)

## Le week-end semi-tmess'khir, pour ne pas dire plus !

Le ministère des Transports a décidé de retirer de la circulation les engins qui roulent depuis plus de 30 ans. Appelez-moi quand seront éliminés les gros machins qui ...

...nous roulent dans la farine depuis plus longtemps encore !

Ah bon ! Et donc, si j'ai bien compris, on va revenir à un samedi ouvrable à l'école, c'est ça ? C'est quoi ce T... ce Tmess'khir ? La formule semi-universelle n'aura ainsi pas tenu deux mois. On m'explique ici et là que les écoles vont ouvrir le samedi matin pour fermer le jeudi après-midi. Ou alors, c'est l'inverse, je crois. Je ne sais plus. Comment d'ailleurs savoir dans ce foutoir. Quoi ? Je ne dois pas tomber les mots ? Parce que c'est une chronique respectable ? Taratata ! Ya pas de respectable qui tienne ! Je tomberai les mots si j'veux ! Et là, je veux mon neveu ! On nous avait expliqué qu'il fallait revenir à des normes approchant ce qui se fait partout dans le monde. Ce n'était pas tout à fait le

week-end universel, mais presque. Et sur la base de ce presque, nous avons commencé, à la maison, à organiser les révisions des enfants, à leur inculquer ce nouveau rythme. Et là, il faudrait que nous laissions encore une fois tout tomber pour recommencer à zéro ? Comment veux-tu ne pas tomber les mots face à ces girouettes, Khouya ? Même si, quelque part, je me doute que c'est vers ça qu'on nous pousse, j'y vais, je me lance : déculottée pour déculottée, autant revenir au week-end islamique, jeudi et vendredi. Au moins, là, plus de doute possible. Et surtout finie la démagogie du semi-universel ou semi ch'koupi ! On aura enfin confirmation définitive de qui dirige vraiment ce pays, de qui a le dernier mot sur notre semaine de travail et sur notre week-end de repos, de qui en a entre les jambes et de qui n'en a vraiment pas. Les islamistes, d'un côté, et le reste, les restes, de l'autre. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

[www.tacervellesarrete.blogspot.com](http://www.tacervellesarrete.blogspot.com)

